l'exécution de ce qui venoit de leur être déclaré. Une prétention de ce genre fit naître plusieurs débats, qui ne furent intercompus que par la nomination des Nonces chargés de travailler aux nouvelles Constitutions, & de ceux quiseroient charges de l'examen des Comptes. Les deux Nonces de Braclasv ayant persisté dans leur opposition, le Maréchal limita la séance, en prometrant de rendre compte au Roi de ce qui s'étoit passé. Le 18. il informa la Chambre: Que le Roi avoit paru surpris, que l'on ne fit pas un ulage plus salutaire du tems consacré aux délibérations de la Diette, & que S. Maj. sur le rapport qui lui avoit été fait des prétentions de la Chambre des Nonces, avoit déclaré, que les Oeconomies-Royales n'étoient administrées que par des Catholiques - Romains , à l'exception d'une seule personne qui étoit Non-Conjormille, & qu'il y seroit rémédie en tems & lieu, au cas que la chose parût absolument nécessaire; que quant à l'article des Charges , le Roi en disposeroit incessamment : que pour ce qui regardoit les troupes Saxonnes , Sa Majesté. n'en entretenoit dans le Royaume, que le nombre prescrit par les Pacta-Conventa; que le surplus étoit employé pour la garde de sa personne, ou bien consssoit en Tartares & Ulans, qu'elle aimoit mieux garder à sa solde, que de les mettre dans la nécessité de passer au service d'autres Puissances. La Chambre témoigna se contenter de cette déclaration, aussi - bien que le Nonce de Kiovie Irliez & le sieur Choiecki, Nonce de Braclaw. Il n'y eur que le Sieur Swidizinsky, son Collégue, qui perfifta à demander, que l'on effectuar ce qui avoit été promis, sans quoi il ne permettroit point, ajouta t'il que l'on entrât en matière. Il fut inébraniable dans son senriment,